

Le Parlement des Religions du Monde.

Le Parlement mondial des religions ou Parlement des religions du Monde, est la première tentative de nouer un dialogue global interconfessionnel. Il s'est réuni pour la première fois à Chicago en septembre 1893, à l'occasion de l'exposition universelle de Chicago ou World Columbian Exposition, et fut coordonné par un chrétien unitarien, Jenkin Lloyd Jones, (1843-1918). Pour la première fois se rassemblaient des représentants de religions orientales, asiatiques et occidentales.

L'idée en fut relancée en 1988 par des disciples de Swami Vivekananda (1863-1902), présent lors de l'événement original, dans le but de prochainement fêter le centenaire de cet événement. Le Parlement des Religions du Monde renaît ainsi en 1993 à Chicago. Il s'est depuis tenu une assemblée en 1999 au Cap, en 2004 à Barcelone lors du Forum universel des cultures, et à Melbourne en 2009.



La prochaine est d'ores et déjà prévue : elle aura lieu à Bruxelles en 2014, et rassemblera plus de 10.000 personnes, pendant une semaine. Un événement qui se déclinera par l'organisation de quelque 500 manifestations : ateliers, débats, spectacles, expos...

Un lieu de rencontre

Celui qui veut découvrir la diversité des religions et des convictions est le bienvenu au Parlement des Religions du Monde. En dépit de son appellation initiale de « Parlement des Religions du Monde », le PRM est ouvert aux convictions religieuses et philosophiques du monde entier; aux côtés des représentants des cultes et des croyants, des humanistes sont impliqués dans les préparatifs et participent à l'événement. C'est un lieu de rencontre entre gens de foi et conviction, face à face, coeur à coeur.

Un processus

Le Parlement des Religions du Monde n'est pas une institution, mais bien un processus visant à nouer un dialogue civil et instaurer des échanges civilisés. Il n'adopte aucune résolution, ne se réunit pas sous forme d'assemblée représentative et ne vote pas de dispositions communes. Toute tentative de prosélytisme est exclue au Parlement. Il engage tous les secteurs de la

société: religieux et séculaire, les acteurs de terrain et les institutions. Il s'inscrit dans la diversité: les différentes cultures, ethnies, genres, langues, âges,...

Un lieu de dialogue

Le Parlement des Religions du Monde rassemble des personnes de tous les continents, d'obédiences religieuses et philosophiques différentes, quel que soit leur cheminement, dans un but commun de partage et d'enrichissement réciproque. En ce sens, le Parlement est un lieu de dialogue et de rencontre. Il rassemble des gens de fois et de convictions philosophiques du monde entier: des individus, des groupes et associations, la société civile et les institutions religieuses et spirituelles.

L'harmonie plutôt que l'unité

Plutôt que l'unité, le Parlement cherche à encourager l'harmonie entre les religions et les convictions diverses. La recherche de l'unité entre religions et convictions risque de menacer la spécificité de chaque tradition religieuse et spirituelle. L'harmonie, en revanche, respecte le caractère distinctif de chaque tradition et s'en enrichit même.

La convergence, plutôt que le consensus

Le Parlement vise la convergence, plutôt que le consensus. Un consensus entre les communautés religieuses, philosophiques et spirituelles sur des questions de foi, de pratiques et d'engagement vis-à-vis du monde est utopique, et n'est pas particulièrement souhaitable. On ne peut toutefois exclure l'identification de thèmes significatifs autour desquels des convictions, engagements, desseins et objectifs-clés de divers groupements ou communautés convergeraient, permettant à ces communautés de nouer des liens de reconnaissance et de coopération.

La «facilitation» plutôt que l'intégration

Le travail du Parlement est basé sur la «facilitation», plutôt que sur des structures organisationnelles formelles. La «facilitation» se concentre sur les liens et projets coopératifs. Chaque communauté religieuse, philosophique et spirituelle choisit librement ses propres partenaires d'échange et de dialogue, les activités dans lesquelles elle souhaite s'engager et les thèmes qu'elle désire aborder. Cette approche permet aux communautés religieuses et spirituelles d'entrer en relation les unes avec les autres selon leurs convenances et intérêts respectifs.

Un peu d'histoire

Le Parlement des Religions du Monde (PRM) a vu le jour à Chicago en 1893. Il s'agit de la plus importante rencontre interreligieuse et interconvictionnelle au monde. Le PRM se réunit tous les cinq ans. Il rassemble pendant une semaine quelque 10 000 personnes de diverses confessions religieuses et traditions culturelles, provenant des quatre coins du monde. Les Parlements précédents se sont tenus à Melbourne (2009), Barcelone (2004), Cape Town (1999) et Chicago (1993).

Faits et chiffres

- Quelque 10 000 délégués – enseignants, élèves, leaders, croyants et experts – issus de plus de 80 pays – assisteront pendant 7 jours à cet événement organisé à Bruxelles.
- Le PRM représente 70 000 nuitées et représente pour l'économie belge des retombées macroéconomiques de plus de 30 millions d'euros.
- Plus de 200 communautés religieuses étaient représentées au dernier PRM en 2009.
- Des centaines de volontaires participent à l'organisation du Parlement.
- Le Parlement des Religions du Monde est l'un des événements les plus importants jamais organisés à Bruxelles. Il est l'un des plus anciens, et certainement parmi les plus significatifs rassemblements interreligieux et interconvictionnels du monde.
- Le Parlement des Religions du Monde s'étalera sur 7 jours et inclura plus de 500 programmes, ateliers et discussions, en marge d'expositions et de spectacles de musique, de danse et d'art, ainsi que des événements organisés par les communautés religieuses et institutions culturelles.
- L'initiative est soutenue par un grand nombre de dignitaires et communautés religieuses et convictionnelles en Belgique et par le monde, et a l'appui explicite des autorités européennes, fédérale, régionales et bruxelloises.
- Les trois années préparatives, l'événement lui-même et le follow-up demandent des moyens considérables. Pour que la première phase du processus préparatif puisse être entamée (une campagne d'écoute à Bruxelles, en Belgique et en Europe qui durera 6 mois), la date limite pour trouver les moyens est fin février 2012. L'argent devra venir des autorités politiques, de donateurs individuels, de communautés, de fondations et du secteur privé.